

Conférence de presse après la résurrection – Centurion

(A Press Conference after the Resurrection)

Bob Snook

Durée : environ 10 minutes

Personnages

Centurion

Plusieurs journalistes

Costumes

Armure romaine pour le centurion (casque, tunique, cuirasse, sandales); vêtements de notre époque pour les journalistes

Accessoires

Centurion : Communiqué de presse

Journalistes : Appareils photo, micros, carnets de notes, stylos, etc.

Décor

Micro sur pied et lutrin pour le centurion

Éclairage particulier

Aucun

Effets sonores ou musique

Aucun

NOTA : Cette pièce requiert peu de mémorisation, sinon aucune. Vous pouvez en faire une simple lecture vivante, avec un minimum de répétitions. Les journalistes sont dispersés dans la salle.

Conférence de presse après la résurrection – Centurion (A Press Conference after the Resurrection)

Bob Snook

Le centurion entre sur la scène en ignorant les questions des journalistes. Ceux-ci, debout, crient en même temps.

Journaliste : C'est vrai que le corps a disparu?

Journaliste : Quelqu'un a-t-il trouvé le corps?

Journaliste : Est-ce que c'est vrai que le corps a été volé?

Journaliste : Pouvez-vous confirmer qu'une résurrection a bel et bien eu lieu?

Journaliste : Combien y avait-il de témoins?

Le centurion lève la main pour faire taire les journalistes.

Journaliste : Est-ce vrai que la femme du gouverneur a joué un rôle dans l'affaire?

Journaliste : Est-ce que c'est vrai que la femme du gouverneur a prédit un malheur?

Journaliste : Pourquoi le gouverneur n'est-il pas ici pour expliquer ce qui est arrivé?

Journaliste : Pouvez-vous nous dire à quel endroit le corps a été enseveli?

Journaliste : Est-ce vrai que le rabbi avait prédit sa propre résurrection?

Centurion : Silence! *(Il attend que le calme s'installe.)* Je m'appelle Malthus. Je suis un centurion de la garde du palais de Son Excellence le gouverneur de la province de Palestine. Le gouverneur Pilate m'a ordonné de transmettre un bref communiqué à la presse. Voici donc... *(Il lit.)* « Un rabbin nommé Jésus de Nazareth a été exécuté par crucifixion il y a trois jours. Son corps a été enseveli dans le tombeau d'un fonctionnaire du temple juif immédiatement après sa mort. Ce matin, juste avant le lever du soleil, le corps a été apparemment volé par les disciples fanatiques du rabbin, pour tenter de faire croire à la résurrection que le rabbi avait lui-même prophétisée. À l'heure actuelle, nous n'avons pas encore trouvé le corps. Cependant, dès que nous l'aurons trouvé, nous le mettrons à la disposition de la presse afin que ce canular soit dévoilé. » *(Il regarde dans la salle.)* C'est tout ce que j'ai à dire pour le moment. Merci. *(Il se dirige vers la sortie.)*

Journaliste : M. Malthus, est-ce vrai que Jésus n'était pas vraiment mort quand on l'a déposé dans le tombeau?

Centurion : Je suis désolé. Je ne suis pas préparé pour répondre aux questions.

Journaliste : C'est une simple question, M. Malthus. Jésus était-il bel et bien mort quand on l'a descendu de la croix?

Centurion : Il était mort. Maintenant, je vous prie de m'excuser... *(Se détourne)*

Journaliste : Comment savez-vous qu'il était mort?

Centurion : Parce que je suis l'officier qui a présidé à son exécution. *(Se détourne à nouveau)*

Journaliste : Vous n'avez pas répondu à la question.

Centurion : *(Impatient)* Quand un officier romain préside à une exécution, il a un devoir principal : s'assurer que le condamné est mort avant qu'on l'enlève de la croix. Pour s'assurer qu'un condamné est mort, on glisse une lance très acérée sous ses côtes et on la POUSSE VERS LE HAUT... *(fait le geste)* jusque dans le cœur et les poumons.

Le journaliste réagit physiquement, comme s'il subissait lui-même le coup.

Centurion : Donc, même s'il ne meurt pas de suffocation à cause de la crucifixion, le prisonnier ne peut pas survivre à une taillade de trois pouces dans le cœur et les poumons. Dans le cas de Jésus, de l'eau et du sang ont coulé de la blessure, ce qui indique qu'il était mort depuis plusieurs minutes, ou même quelques heures. *(Il se détourne pour partir.)*

Journaliste : Est-il vrai que le tombeau a été sécurisé au maximum et qu'il était gardé parce qu'on s'attendait à ce que le corps soit volé?

Centurion : Je vous l'ai dit, je ne suis pas préparé pour répondre aux questions.

Journaliste : Vous êtes responsable de la sécurité du gouverneur Pilate, n'est-ce pas, M. Malthus?

Centurion : Eh bien... oui... mais...

Journaliste : Alors, si la sécurité a été renforcée autour du tombeau où le rabbin a été enseveli, c'est vous qui en auriez été responsable, n'est-ce pas?

Centurion : Oui. Oui, c'est moi.

Journaliste : Alors, la sécurité a-t-elle été renforcée autour du tombeau, oui ou non?

Le centurion fait une pause et regarde dans la salle.

Centurion : Oui, elle a été renforcée. Nous avons scellé le tombeau. C'est tout ce que j'ai à dire pour le moment. Je vous tiendrai au courant de la tournure des évènements. *(Il tente encore de partir.)*

Journaliste : Pouvez-vous nous expliquer DE QUELLE MANIÈRE le tombeau a été scellé, M. Malthus?

Encore une fois, le centurion fait une pause et regarde le public.

Centurion : Le tombeau est une petite grotte taillée à même un escarpement de calcaire. Nous avons fermé l'ouverture de la grotte avec une grosse pierre. Une fois cette pierre en place, nous l'avons scellée sur l'ouverture en mettant de la cire chaude sur tous les bords. De cette manière, si on tentait de déplacer la pierre, le sceau en cire allait se briser. Merci de votre attention. Maintenant, je...

Journaliste : M. Malthus, combien pesait la pierre?

Centurion : Environ une tonne.

Journaliste : Une tonne? Deux-mille livres?

Centurion : Oui. Bon, maintenant, je vous prie de m'excuser...

Journaliste : M. Malthus, avez-vous mis des gardes devant le tombeau?

Le centurion prend une profonde inspiration avant de répondre.

Centurion : Oui. Les chefs du temple craignaient que les disciples de Jésus essaient de voler le corps pour faire croire qu'une résurrection aurait eu lieu. Donc, à la demande des chefs du temple, nous avons mis des gardes devant le tombeau jour et nuit pendant trois jours.

Journaliste : Alors, pour que les disciples de Jésus volent le corps, il fallait non seulement qu'ils déplacent une pierre d'une tonne, mais aussi qu'ils maîtrisent les gardes. C'est exact?

Centurion : Nous ne savons pas exactement comment les disciples ont volé le corps. On nous a simplement dit qu'ils l'ont fait.

Journaliste : Est-ce que des gardes ont été blessés?

Centurion : Non. Non, personne n'a été blessé.

Journaliste : Mais alors, ces soldats bien armés ont laissé les disciples emporter le corps sans combattre?

Centurion : On m'a dit qu'ils s'étaient tous endormis.

Journaliste : M. Malthus, quand un soldat s'endort pendant le service, quelle est sa punition?

Centurion : Selon la loi romaine, cette infraction est punissable de mort.

Journaliste : Pouvons-nous parler aux gardes avant qu'ils ne soient exécutés?

Centurion : Les gardes ne sont pas disponibles pour répondre à des questions. Ils ont été transférés à la garnison de Césarée.

Journaliste : Êtes-vous en train de nous dire que les gardes ont été mutés plutôt que mis à mort?

Centurion : Ce n'était pas ma décision. Son Excellence le gouverneur en a décidé ainsi.

Journaliste : Comme c'est commode!

Centurion : Pardon?

Journaliste : Est-ce pour cette raison que le gouverneur Pilate ne s'est pas présenté à cette conférence de presse?

Centurion : Le gouverneur ne se sent pas bien.

Journaliste : Est-ce vrai qu'il y a eu un tremblement de terre à peu près au moment où le corps a disparu?

Centurion : Oui. Je crois qu'il y en a eu un.

Journaliste : Donc, vous êtes en train de nous dire que les gardes ont dormi pendant qu'une pierre d'une tonne était roulée de devant l'entrée du tombeau ET AUSSI pendant un tremblement de terre.

Centurion : C'est leur histoire. Oui.

Journaliste : M. Malthus, est-ce vrai que les bandelettes de tissu qui enveloppaient le corps – plusieurs centaines de pieds – ont été enlevées avant que le corps disparaisse?

Centurion : Oui, les bandelettes de tissu se trouvent toujours dans le tombeau.

Journaliste : Croyez-vous vraiment que les voleurs auraient pris le temps de débarrasser le corps des bandelettes avant de l'emporter?

Centurion : Je ne peux que vous rapporter ce qu'on m'a rapporté.

Journaliste : Vous ne croyez pas à cette histoire plus que nous, n'est-ce pas, M. Malthus?

Centurion : Je suis désolé. Je ne suis qu'un soldat. Je n'ai pas le droit de mêler mes opinions personnelles aux questions politiques.

Journaliste : Est-ce vrai que, de son vivant, Jésus a guéri un de vos serviteurs, qui était paralysé?

Centurion : *(Pause)* Oui. Oui, c'est vrai. Mais je ne vois pas le rapport avec...

Journaliste : Pouvez-vous nous dire quels médicaments Jésus a donnés à votre serviteur pour le guérir?

Centurion : Il... Il ne lui a pas donné de médicament. Aucun.

Journaliste : Eh bien, comment l'a-t-il guéri?

Centurion : Il a simplement dit une parole et mon serviteur a été guéri.

Journaliste : Vous voulez dire que Jésus n'a même pas touché à votre serviteur?

Centurion : *(Pause)* Jésus n'est pas entré dans ma maison. Il était à l'autre bout de la ville.

(Tous les journalistes se lèvent, font une pause et se regardent.)

Journaliste : Vous voulez dire que Jésus a guéri votre serviteur sans l'avoir vu?

Journaliste : Jésus a dit « Guéris! » et votre serviteur a été guéri?

Journaliste : À l'autre bout de la ville?

Journaliste : Est-ce que vous croyez que Jésus est le Fils de Dieu?

Journaliste : Croyez-vous que Jésus est revenu à la vie, tout comme il l'avait prédit?

Centurion : Je suis désolé. Je ne suis qu'un soldat. Je n'ai pas le droit de parler de questions de religion.

Journaliste : M. Malthus, ce n'est pas une question de religion. Dans de telles circonstances, il faudrait davantage de foi pour croire que le corps a été volé, que pour croire qu'un homme capable de faire des miracles ait pu revenir à la vie. C'est vrai, non?

Centurion : Je... je suis désolé. Je dois vraiment partir. *(Il sort.)*

Les journalistes suivent le centurion en continuant de l'interroger.

- Journaliste :** M. Malthus, êtes-vous un disciple de Jésus?
Journaliste : Quand avez-vous rencontré Jésus la première fois?
Journaliste : Quand êtes-vous devenu chrétien?
Journaliste : Comment êtes-vous devenu chrétien?
Journaliste : Pouvons-nous parler avec votre serviteur qui a été guéri?

Traduction par Chantal Bilodeau-Legendre

©2008 Bob Snook. Conditions pour l'utilisation : Ne vendez aucune partie de ce texte, même si vous le réécrivez. Ne payez aucune redevance, même si vous faites de l'argent en en faisant des représentations. Vous pouvez reproduire et distribuer ce texte librement, mais tous les exemplaires doivent comporter cet énoncé de copyright. <http://www.bobsnook.org> – [email: bob@bobsnook.org](mailto:bob@bobsnook.org)